

TRISKELL STUDIO

L'enfant qui parlait aux animaux

L'histoire de Lou





— *Le don*

Lou avait un secret : elle comprenait le langage des animaux.

Non pas qu'elle parlât tout à fait comme eux. Mais quand un animal disait quelque chose, Lou l'entendait dans son cœur, aussi clairement que toi tu entends cette histoire.



— *Les amis de tous les jours*

Le chat lui racontait ses voyages sur les toits. Le vieux chien lui confiait ses rêves d'os géants. Et les moineaux, le matin, lui donnaient toutes les nouvelles du quartier en piaillant en même temps.

Lou les écoutait tous, avec le même sérieux et la même tendresse.



— *Les bêtes que personne n'aime*

Mais Lou avait un faible pour les bêtes que personne n'aimait.

L'araignée dans son coin. Le crapaud au bord de la mare.
Le ver de terre sous la pluie. La chauve-souris du grenier.

Les autres les trouvaient vilaines. Lou, lui, prenait le
temps de les écouter.



— *Ce qu'elles avaient à dire*

Et elles avaient tant de choses à raconter !

L'araignée tissait des dentelles pour attraper la rosée. Le crapaud chantait pour appeler la pluie sur le jardin. Le ver retournait la terre pour que poussent les fleurs. La chauve-souris mangeait les moustiques pour qu'on dorme tranquille.

Chacune, à sa façon, prenait soin du monde.



— « *Pouah, une bête !* »

« Pouah, une araignée ! » criaient les gens. « Écrase-moi ça ! »

Alors Lou se plaçait tout doucement devant la petite bête.

« Ce n'est pas une vilaine, disait-elle. C'est juste une bête qu'on n'a pas encore pris le temps de connaître. »



— *L'orage*

U ne nuit, un orage terrible s'abattit sur le village. La rivière sortit de son lit. L'eau monta, monta, et bientôt le petit pont de bois fut emporté.

De l'autre côté, un bébé renard se retrouva piégé, tout seul, sur un rocher, au beau milieu des flots.



— *Personne ne peut traverser*

Personne ne pouvait traverser. L'eau était trop forte,
la nuit trop noire.

Le petit renard pleurait. Et Lou, lui, l'entendait dans son
cœur appeler sa maman.

Alors Lou ferma les yeux, et appela à son tour. Tout
doucement. Toutes les petites bêtes du village.



— *Les petites bêtes arrivent*

Et elles vinrent.

Toutes celles que Lou avait écoutées, défendues, aimées.

Les araignées tissèrent ensemble un grand pont de fils argentés, solide comme de la soie. Les lucioles vinrent l'éclairer. Et les oiseaux portèrent le bout du fil jusqu'au rocher.



— *Le sauvetage*

Sur le pont de soie et de lumière, Lou traversa, léger
comme une plume.

Elle prit le petit renard tremblant tout contre elle, et le
ramena sur la terre ferme, où sa maman l'attendait, folle
de joie.



— *Le village comprend*

Au matin, tout le village avait vu.

Ce ne sont ni les plus grands ni les plus forts qui
avaient sauvé le petit renard.

C'étaient les araignées, les lucioles et les oiseaux. Les
toutes petites bêtes que personne n'aimait.



— *Il n'y a pas de vilaines bêtes*

Depuis ce jour, plus personne, au village, n'osa dire
« vilaine bête ».

Car Lou avait montré une chose toute simple :

Il n'y a pas de vilaines bêtes. Il n'y a que des bêtes qu'on
n'a pas encore pris le temps d'écouter.



— *Les vrais grands cœurs*

Et Lou avait compris quelque chose d'encore plus important.

Être gentil avec les plus grands et les plus forts, c'est facile.

Mais c'est dans la façon dont on traite les plus petits, les plus faibles et les plus oubliés, qu'on reconnaît les vrais grands cœurs.



— *La joyeuse troupe*

Le petit renard, lui, ne quitta plus jamais Lou.

Il le suivait partout, comme un petit chien roux. Et derrière eux trottaient toujours une joyeuse troupe : un crapaud, une araignée bien installée sur l'épaule, un ver qui dépassait d'une poche, et une chauve-souris qui faisait la sieste, la tête en bas, accrochée à la sacoche.



— *Jamais tout seul*

Le soir, quand Lou s'endormait, le monde entier semblait veiller sur elle.

Car lorsqu'on prend le temps d'écouter les autres — même les plus petits, même les plus différents — on n'est plus jamais toute seule.

On a des amis partout. Jusque dans l'herbe, et jusque dans le ciel.

Fin

Pour Lou, au grand cœur.

L'enfant qui parlait aux animaux — Triskell Studio